



S'amarrer avant au ponton sur bouée arrière

On croche la bouée au passage, on avance vers le ponton en filant l'amarre arrière, puis on tient l'étrave par deux amarres en V.

Arriver

1. **Préparer et approcher** Défenses des deux bords, deux amarres avant prêtes à l'étrave, une longue amarre arrière avec son mousqueton de bouée, passée sur un winch. On approche au ralenti, au pas.
2. **Passer contre la bouée** On choisit une place dont la bouée est libre, de préférence au droit de la place ou un peu au vent. On passe tout près d'elle, en la laissant au vent ; l'équipier, au milieu du bateau, la croche quand elle arrive à sa hauteur.
3. **Avancer en filant l'amarre** Le bateau continue lentement vers le ponton. L'amarre de bouée file en restant légèrement tendue : sans tension, le mousqueton peut tomber de l'anneau.
4. **S'arrêter à un demi-mètre** On ralentit environ 5 m avant le ponton, puis un court coup de marche arrière arrête l'étrave à un demi-mètre environ. On n'arrête jamais le bateau à la main, au pied ou à la gaffe.
5. **Amarres avant en V** L'équipier descend par l'étrave (échelle d'étrave si le bateau en a une) et tourne d'abord l'amarre avant au vent, puis la seconde : deux amarres en V empêchent l'étrave de partir de côté.
6. **Raidir l'amarre de bouée** On reprend le mou de l'amarre arrière pour que l'étrave reste à distance du ponton. Le bateau tient entre la bouée et le ponton.

Repartir

1. **Démarrer d'abord** Le moteur tourne avant qu'on largue la première amarre. La veille, on peut passer l'amarre de bouée en double pour la larguer depuis le bord.
2. **Garder une amarre avant** On largue l'amarre avant sous le vent et on garde celle du vent, courte ou en double, pour tenir l'étrave pendant qu'on s'occupe de la bouée.
3. **Larguer la bouée** On largue l'amarre de bouée et on la ramène à bord sans attendre. Par vent de travers, on fait d'abord passer la bouée derrière le tableau, du côté du vent, si la place le permet.
4. **Reculer hors de la place** On largue la dernière amarre avant, ou on la récupère en double, et on recule au ralenti. Aucun bout ne doit traîner dans l'eau près de l'hélice.

Les dangers

- **L'amarre de bouée dans l'hélice** L'amarre arrière est longue : la bouée est souvent à 20 m ou plus du ponton. Le mou qui traîne en marche arrière, à l'arrêt ou au départ, part dans l'hélice. Une amarre flottante limite ce risque.
- **Un pied ou une main entre l'étrave et le ponton** On ne freine jamais le bateau en poussant sur le ponton avec la main, le pied ou la gaffe : le risque de blessure est grand. C'est le moteur qui arrête le bateau.
- **Descendre d'une étrave haute** Sur un ponton flottant, l'étrave d'un croiseur récent est très au-dessus du ponton. On descend avec de bonnes chaussures, en se tenant, par l'échelle d'étrave s'il y en a une, quand le bateau est arrêté.
- **Le vent de travers vous couche sur le voisin** Dès que l'amarre de bouée est prise, le vent de travers pousse le bateau sur le voisin sous le vent. Défenses des deux bords, et prévoir de recommencer si l'approche est ratée.

À la VHF « Harbour office, this is sailing yacht Alcyone. Request a visitor's berth for one night, eleven metres, bows-to with a stern buoy. Over. »



Refaites cette manœuvre dans l'app, autant de fois qu'il le faut, sans rayer une coque.
portskipper.app